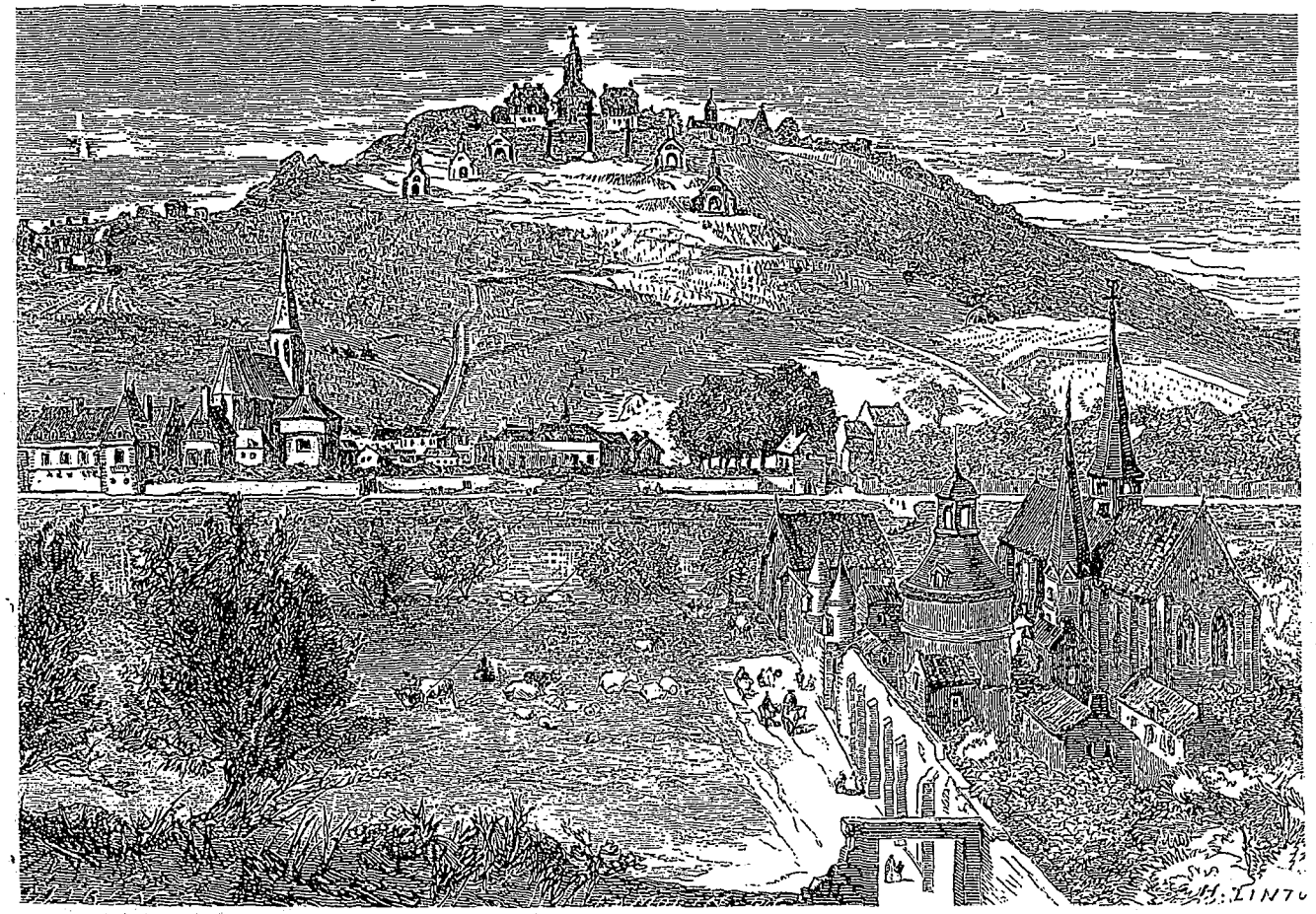
# Monuments Religieux.



L'ABBAYE DE LONGCHAMPS ET LE CALVAIRE DU MONT VALERIEN, tels qu'ils existaient à l'époque où Napoléon était à l'école militaire de Paris. (D'après une gravure de l'époque.)

## L'ABBAYE DE LONGCHAMPS.

L'Abbaye de Longchamps fut fondée au XIII siècle par Dame Isabelle de France, sœur du roi Saint-Louis. En 1260 elle fit construire l'église, les dortoirs et le cloître de "l'Humilité de Notre-Dame." L'année suivante, le 23 Juin, les religieuses de Saint-François prirent possession de l'abbaye en présence du roi et de toute la cour. Le roi accorda de grands biens à ses protégées qu'il visitait souvent et on voit que par son testament du mois de Février, 1269, Louis IX, prêt à s'embarquer pour sa dernière croisade, fit un legs de soixante livres à l'abbaye de Notre-Dame. Sa sœur Isabelle y mourut la même année. L'origine royale de cette retraite lui valut la protection des souverains français. Marguerite et Jeanne de Brabant, Jeanne de Navarre et douze autres princesses y prirent le voile. Le roi Philippe le Long y mourut auprès de sa fille Blanche en 1321. Le couvent de Longchamps ne comptait pas moins de quarante religieuses. Le pape Léon X par une bulle du 3 Janvier, 1521, déclara bienheureuse sa *fondatrice Isabelle et accorda aux religieuses de Longchamps* le privilège de célébrer en sa mémoire un service le dernier jour d'Août de chaque année. L'abbaye de Longchamps fut dès sa création, le but de nombreux pélérinages. Sous Louis XV ces pélérinages se régularisèrent et eurent surtout lieu pendant les trois derniers jours de la Semaine-Sainte. La grande affluence des fidèles *ayant donné naissance à quelques désordres* l'archevêque de Paris Mgr. de Beaumont fit fermer l'*église un mercredi-saint. Les pélérins firent trois fois le* tour des murs de l'abbaye et rentrèrent dans Paris. Telle fut l'origine de la célèbre promenade de Longchamps dont la tradition s'est conservée jusqu'à nos jours, mais qui fut surtout brillante pendant la dernière moitié du XVIIIème siècle et la première moitié du XIXème. Cette promenade qui n'avait plus aucun but religieux était une véritable exposition des modes du printemps. La révolution confisqua l'abbaye de Longchamps et la vendit à des spéculateurs qui l'abbattirent. En 1854, le gouvernement français et la ville de Paris achetèrent les terrains de la plaine de Longchamps et la rattachèrent par d'immenses travaux de terrassement et de grandes plantations au Bois de Boulogne. On rasa les mamelons qui s'y trouvaient et les déblais servirent à combler un bras de la rivière qui traversait la plaine La nouvelle plaine nivelée fournit un vaste hippodrome qui sert aujourd'hui de champ de courses et de manœuvres et sur lequel à lieu, tous les ans, le 14 Juillet, la célèbre revue de l'armée de Paris.

LE CALVAIRE DU MONT VALERIEN.—En face de l'abbaye de Longchamps, et sur la rive gauche de la Seine s'élèvait le calvaire du Mont Valérien, sur la colline du même nom. Le Mont Valérien dont le nom rappelle celui du père de l'empereur Gallien a été habité dès les premiers temps du christianisme par des communautés religieuses. La sœur Guillemette Faussard y fit bâtir une chapelle et une cellule et y mourut en 1511 ; mais ce ne fut qu'un siècle plus tard que le célèbre couvent du Calvaire remplaça l'antique cellule des anachorètes. Les premiers ermites du Mont Valérien avaient planté trois grandes croix à son sommet, ces croix furent de tout temps le but de nombreux pélérinages. La Révolution supprima la communauté et confisqua le couvent en 1791. Il ne fut cependant pas démoli. Napoléon songea d'abord a y établir une maison d'éducation ; puis bientôt, jugeant avec sa sûreté de coup d'œil, tout le parti stratégique qu'on pouvait tirer de la situation du Mont Valérien, il donna l'ordre d'y bâtir une caserne. Le roi Louis XVIII rendit le Mont Valérien aux Pères de la Foi. Après 1830, le gouvernement français fit démolir le couvent et élever à sa place le fort redoutable qui protège Paris du côté de l'ouest.